

L'analyse des changements linguistiques en cours
Enquête menée à l'île Martha's Vineyard en (1961-1962)

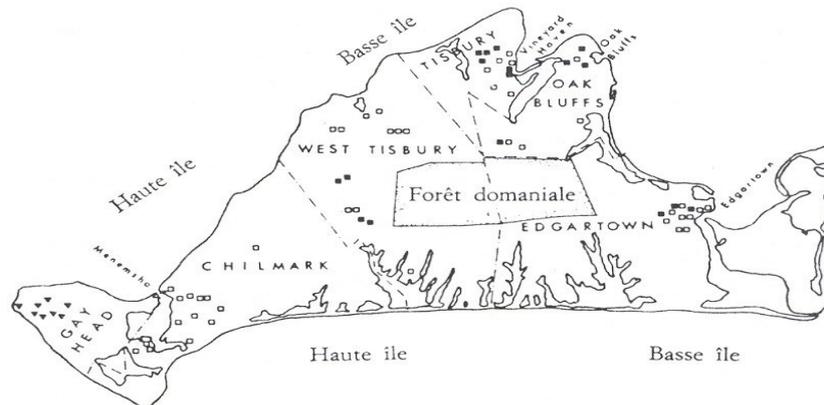


Fig. 1.1. Localisation des 69 informateurs sur Martha's Vineyard. L'origine ethnique est indiquée comme suit : □ Anglais, ■ Portugais, ▼ Indiens. Les symboles accolés désignent les membres d'une même famille.

L'île Martha's Vineyard se situe dans le Massachusetts. Les 6000 Vineyardais natifs se distribuent en 4 sous groupes : les descendants de souche anglaise du XVII siècle, les immigrants d'origine portugaise, les indiens, un groupe divers (Français, Allemands, Polonais) représentant 15% du total.

La variable étudiée

La variable que décide d'étudier Labov est la hauteur du premier élément /a/ des diphtongues /ay/ et /aw/ chez les locuteurs de l'île.

➤ Un phénomène de centralisation affecte l'élément /a/ qui prend une prononciation proche du /e/.

Ces deux diphtongues sont très centralisées et ce trait est à la fois frappant pour le spécialiste et imperceptible pour les locuteurs eux-mêmes. Il y a donc peu de chance qu'il y ait des modifications volontaires puisque les locuteurs n'en ont pas et ne le contrôlent pas.

Méthodologie

Pour effectuer ce travail, Labov ne procède pas par une étude diachronique habituelle. Il ne mène pas une analyse des différents états de la langue. Il prend en considération « les différences de comportements entre les locuteurs d'âges divers » à un moment donné de l'histoire.

Les pressions sociales qui s'effectuent sur la langue ne se situent pas ici dans le passé mais dans le présent. Il s'agit dans le cadre de son enquête d'une fracture entre ceux qui veulent défendre leur île et y vivre et ceux qui souhaitent en partir et aller vivre sur le continent.

Pour saisir la variation est l'expliquer, il a fallu pénétrer la structure de l'île et comprendre sous quelles pressions se font les changements sociaux.

Résultats

L'étude a montré une forte centralisation de /ay/ et de /aw/ qui apparaît comme une résistance acharnée à l'incursion sociale des continentaux.

C'est ici une revendication inconsciente d'une identité vineyardaise qui constitue *la force sociale immanente au changement*. Le changement observé apparaît comme un marqueur d'appartenance à la communauté insulaire.

Chaque fois qu'un insulaire dit « reit » et « beus » il pose inconsciemment le fait qu'il fait partie de l'île, qu'il y est né, qu'elle lui appartient ». Or, la centralisation a été observée chez les pêcheurs de Chilamrk, les plus anciens habitants de la haute île, qui constitue le groupe le plus réfractaire à l'invasion touristique ; elle s'est diffusée parmi les 30-45 ans qui ont essayé de gagner leur vie sur le continent, puis sont revenus sur l'île, parmi les locuteurs qui se sentent intégrés à la vie de l'île.

Parallèlement, les lycéens sont ceux qui ont le moins tendance à centraliser les deux diphtongues parce qu'ils n'ont pas l'intention de rester sur l'île.

Dans l'ensemble, ce que signifie socialement le changement phonétique, c'est l'affirmation de l'identité : je suis autochtone de l'île. En centralisant les diphtongues, l'individu pose inconsciemment le fait qu'il fait partie de l'île, qu'il y est né, et qu'elle lui appartient. Ceux qui se sentent les plus menacés dans leur identité sociale accentuent au maximum la centralisation.

Les variantes en cause définissent les deux identités conflictuelles : *insulaire et continentale*.

A travers ces études, Labov démontre les mécanismes qui régissent les changements :

- Un changement peut avoir pour origine un groupe quelconque d'une communauté linguistique à un moment où l'identité de ce groupe se trouve menacée et affaiblie par suite de pressions internes ou externes.
- La généralisation du changement à l'ensemble des membres du groupe s'opère sans décision volontaire et consciente.
- Quand le changement a atteint son extension maximale, qu'il affecte le plus grand nombre de locuteurs, la nouvelle forme linguistique s'intègre aux normes qui définissent la communauté linguistique.

D'une manière générale ; l'étude empirique montre bien les corrélations étroites, multiple et remarquablement cohérentes entre le changement linguistique et la situation sociale.